

Un numéro de "L'éducateur" consacré aux filles : enseignants, si vous saviez...

Autor(en): **Michellod, Michèle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277842>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN NUMERO DE « L'EDUCATEUR » CONSACRE AUX FILLES **ENSEIGNANTS, SI VOUS SAVIEZ...**

Le numéro de février de « L'éducateur », qui sort ces jours de presse, est consacré aux filles dans le milieu scolaire et professionnel. Il rapporte de larges échos du colloque « Vers une éducation non sexiste » qui s'est tenu en novembre dernier à Lausanne.¹

Un tel sujet intéresse les enseignants, confirme Elisabeth Sola, une des responsables du journal, qui a participé au colloque, et ils ont d'ailleurs été nombreux à prendre part à cette rencontre. Remarquons toutefois que le masculin pluriel n'est ici de mise que pour satisfaire aux lois grammaticales, car les hommes furent plus que modestement représentés ! Est-ce donc une affaire de femmes ? Je crois qu'elles se sentent réellement plus concernées, car elles ont subi elles-mêmes des discriminations à l'école, dans leur famille ou dans leur milieu de travail. Ce sont elles qui tiennent les rênes de l'éducation, ce sont elles qui en négocient les nouveaux virages...

Dans l'enseignement, des comportements sexistes échappent encore à l'attention des éducateurs. On se surprend parfois à faire des comparaisons ou à poser des jugements qui relèvent des stéréotypes les plus usés et à l'égard desquels la vigilance s'impose. Ils ont déjà étouffé trop de garçons sensibles et de filles combattives et il est temps de construire une société où chacun osera être ce qu'il est. Je pense que la tolérance est à la base d'une éducation non sexiste, non conformiste et non raciste, mais que d'embûches encore pour la réaliser !

Le colloque « Vers une éducation non sexiste » a prouvé une chose : si la discrimination est relativement bon enfant tout au long de la scolarité, elle prépare en partie le lit des inégalités que l'on retrouve dans le monde du travail. J'ai suivi l'atelier sur les projets professionnels des adolescentes qui était très révélateur des attitudes et des motivations présidant au choix d'une filière de formation. Des filles partout et toujours, ce n'est pas encore pour demain...

En prise directe avec la vie pédagogique romande, « L'Éducateur » est une



Aura-t-elle la bosse des maths ?

revue s'adressant aussi bien aux membres du corps enseignant qu'à toute personne concernée par le système scolaire.

Animé avec dynamisme et compétence par René Blind, un rédacteur en chef qui ne craint pas de dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, ce mensuel aborde une majorité de problèmes relatifs à l'enseignement. Un puits sans fonds, une abondance de thèmes et de variations ! Mais il ne s'enferme pas dans une tour de tableaux noirs... Tourné vers l'extérieur, vers le tiers-monde, vers des personnalités marquantes, il ouvre encore ses colonnes aux livres, au cinéma, à l'humour et aux humeurs des membres du comité de rédaction !

Le numéro de février présente donc un tour d'horizon du problème de l'éducation des filles, sans avoir la prétention de le résoudre. Martine Chaponnière parle de la peur de la réussite, Thérèse Moreau des attitudes éducatives à l'école et Ma-

rielle Budry du mythe des maths chez les filles. Les conseillers en orientation des différents cantons tentent d'expliquer les choix professionnels féminins.

Autour du même thème, une autre rubrique donne la parole à Laurence Deonna évoquant les écolières du Yémen dont la destinée ferait frémir les élèves de nos pays, ainsi qu'à Marie-Pierre Dupont, rédactrice en chef de la revue « Femina ». Enfin, fidèles à leurs bonnes habitudes, les membres du comité de rédaction s'épanchent et se répandent, sans perdre les filles de vue, dans les colonnes réservées à leurs libres propos.²

Michèle Michellod

¹ Organisé par l'ADF, Inform'elles, « Femmes, féminisme et recherche » et « Femmes suisses » sous les auspices de l'Université de Lausanne les 15 et 16 novembre 1985. Cf. résolutions ci-contre.

² Pour un abonnement ou un exemplaire : Imprimerie Corbaz, avenue des Planches 22, 1820 Montreux, tél. (021) 63 48 31.